



Projet LINUMEN : Vers la réussite de tous (1ère partie)

Michel FAYOL soutient le projet LINUMEN.

L'absence de données scientifiques en France sur les effets du numérique sur les apprentissages premiers a conduit chercheurs et enseignants à collaborer dans une démarche de lutte contre le décrochage scolaire en lien direct avec le développement important du numérique éducatif.

Des inégalités de plus en plus précoces

L'école maternelle établit les fondements éducatifs et pédagogiques sur lesquels s'appuient et se développent les futurs apprentissages des élèves pour l'ensemble de leur scolarité. L'un de ses objectifs essentiels est de faire passer les enfants de situations de traitement analogique avec des objets et des manipulations réelles à une possibilité de traitement de manière symbolique. Par conséquent elle tient une place fondamentale pour garantir la réussite de tous.

L'apparition de fortes inégalités de plus en plus précoces face aux apprentissages a poussé la recherche à non seulement se focaliser sur les inégalités face au langage et à la lecture mais aussi à s'intéresser à ce qui précède ces phases. Il est en effet essentiel d'agir le plus tôt possible à l'aide d'outils d'intervention soit auprès des familles, soit par le biais de la scolarité, soit en interaction entre les familles et l'école car l'impact du langage maternel sur l'acquisition du langage joue un rôle important.

Les inégalités à l'école ainsi que certains éléments du fonctionnement cérébral sont associés aux inégalités sociales. Lorsque l'on met en relation le comportement, c'est-à-dire la dimension observable (le langage, la dimension émotionnelle, le contrôle de soi), la cognition (des opérations mentales comme la mémoire, l'attention) et le fonctionnement de certaines zones cérébrales, on constate un lien évident.

Lors de tests sur la performance du comportement, deux groupes d'enfants de 5 ans, l'un issus de milieux favorisés, l'autre de milieux défavorisés, ont produit les résultats de situations de résolutions de problème, chacune présentée sous forme non verbale. Dans le domaine de l'observable, du perceptible, du mémoriel sans recours au système symbolique verbal, les deux groupes ont des performances équivalentes. Dès que l'on utilise un système symbolique verbal, on observe une chute de performance liée à la compréhension beaucoup plus importante pour les milieux défavorisés.

Le fonctionnement par années scolaires tend à induire une différenciation de plus en plus accusée dans la réussite des enfants selon les milieux dans lesquels ils vivent. L'interruption des vacances provoque en effet une chute de performances. Les enfants de milieu défavorisé redémarrent à un niveau inférieur, ce qui entraîne un accroissement de la différence entre les deux groupes.

Vers l'individualisation des contenus d'enseignement

La démarche de recherche dans le projet « LINUMEN » part d'un prétest qui donnera lieu à des posttests assez rapprochés de l'emploi du dispositif puis de posttests différés. Les recherches montrent qu'il existe un problème de stabilité de la consolidation et de celle des apprentissages. A court terme ou à deux ou trois ans, l'effet est positif puis passé ce délai, les effets tendent à disparaître. Cette constatation nous conduit à la mise en place de suivis longitudinaux, à la recherche d'indicateurs sensibles qui permettent de détecter des différences.

Intervenir sur les difficultés ouvre la voie à l'individualisation des contenus d'enseignement et des processus (rythmes, espacements, nombre d'exposition). L'intérêt est d'obtenir des trajectoires avec des profils individuels de construction de connaissances autour de rythmes et de maîtrises plus ou moins hiérarchisées.

A la place des cahiers de vacances, le numérique pourrait offrir aux enfants des jeux mis à leur disposition pendant les vacances. La remédiation devrait commencer dans le cadre scolaire par une approche pédagogique pour être poursuivie à l'aide d'outils tel que le numérique, à l'école et dans les familles.

Les performances dans le second degré, la réussite et les changements de métier croissent en même temps que la durée de l'école maternelle augmente et que la population concernée par l'école augmente. Les effets liés à la scolarisation en maternelle sont donc conséquents pour la suite.